

# LES PRATIQUES FUNÉRAIRES

La pratique d'enterrer les morts remonte au Paléolithique (120 000 ans environ) et s'est longtemps traduite par le seul rite de l'inhumation. La crémation n'est pas attestée avant le troisième millénaire avant J.-C., période qui correspond à l'âge du Bronze.

À Aix, les plus anciennes tombes à crémation remontent au début du Bronze final (courant du XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Elles ont été découvertes à l'emplacement du conservatoire de musique et de danse. La pratique reste bien présente pendant l'âge du Fer (sépultures trouvées à Bigaron et aux Trois Pigeons) et apparaît assez généralisée durant la période romaine (I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. - II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), durant laquelle elle a côtoyé l'inhumation avant de disparaître au cours du III<sup>e</sup> siècle.

Les données archéologiques, les sources textuelles et l'ethnographie montrent la complexité des gestes attachés à ce rituel qui s'apparente à des funérailles doubles.

Se distinguent notamment deux pratiques selon que le lieu de la crémation est celui de la sépulture (on parle alors d'une tombe-bûcher), ou qu'il en est distinct (les os brûlés y sont ramassés pour être déposés dans un autre réceptacle). Dans ce second cas, le rituel de la crémation met en œuvre une succession d'actions qui participent à éclater l'unité spatiale, temporelle et structurelle de « l'entité sépulcrale ».

Il revient à l'archéologue et à l'anthropologue de décrypter, à travers les vestiges matériels qui en subsistent, le traitement du défunt, l'aménagement du bûcher, la façon dont la crémation s'est opérée. D'analyser comment les restes osseux ont été prélevés et transférés vers le lieu de sépulture définitif, de restituer quels objets ou produits furent déposés sur le bûcher et dans la tombe, de restituer l'aménagement de cette dernière et, enfin, les dispositifs témoignant du culte du mort.

La procession funéraire.  
Détail représentant une partie  
du cortège funéraire. Ici le veuve  
éplorée et ses proches.

Illustration créée par Jean-Claude  
Golvin pour le catalogue de  
l'exposition « Rites funéraires à  
Lyon », organisée par le musée  
gallo-romain de Lyon en 2009.

